

le réseau imuZZic présente



call it anything

rémi gaudillat

fred meyer

benoît keller

bruno tocanne

projet

call it anything

Le trompettiste Rémi Gaudillat présente le quartet «Call it anything»

Rémi Gaudillat *trompette, bugle*
Fred Meyer *guitare*
Benoît Keller *contrebasse*
Bruno Tocanne *batterie*

Cela se passe en novembre 2008 dans la salle Genton, lors d'une carte blanche offerte à Rémi Gaudillat par l'association Agapes. Il réunit autour de lui 3 musiciens (Fred Meyer, Benoît Keller et Bruno Tocanne), avec une idée derrière la tête : il a la ferme intention de développer un travail à long terme avec cette formation qui naît ce soir. La complicité est évidente, une suite aura bien lieu.

Pour Rémi Gaudillat, il s'agit d'approfondir le travail débuté avec son précédent trio «Non Violence», avec comme pistes de travail les musiques de Miles Davis version Sorcerer ou le Tiny Bell Trio de Dave Douglas. Une musique à la fois libre, mélodique, généreuse et énergique, avec toujours la nécessité de se mettre en danger. La démarche du trompettiste est donc résolument actuelle, nourrie de ce jazz que l'on crée aux quatre coins des continents, sans œillères et prête à toutes les audaces.

Avec la paire rythmique Benoît Keller et Bruno Tocanne qu'il pratique depuis quelques temps au sein du collectif Imuzzic, il choisit des musiciens qu'il connaît parfaitement mais aussi des improvisateurs réactifs et libertaires, ce qui implique de toujours rester sur le qui-vive. Le guitariste Fred Meyer colore les compositions avec discrétion, ses touches «friselliennes» donnent une dimension supplémentaire à l'ensemble.

Tous s'accordent à merveille et ne font que confirmer l'idée de départ : le projet d'un soir méritait pleinement de vivre beaucoup plus longtemps.



rémi gaudillat

la presse en parle

«Fabuleux agitateur de sons et d'idées»

F. Bruckert - Le Progrès

«Rémi Gaudillat ne cesse d'album en album de nous emballer totalement et confirme tout son talent.»

D. Gelin - Les Dernières Nouvelles du Jazz

«Les compositions de Rémi Gaudillat sont chaleureuses, aventureuses, allègres, impertinentes.»

Yves Dorison - Culture Jazz

Après des études de musique à Villefranche-sur-Saône puis au CNR de Lyon, Rémi Gaudillat se tourne résolument vers le jazz contemporain et les musiques improvisées. Il participe ainsi au collectif AFAG, qu'il quitte en 2003, pour monter sa première formation, le trio «Non Violence», avec le guitariste Aurélien Masson et le contrebassiste Bice Berrerd. Un disque est enregistré en 2004, auquel participe le trompettiste Jean-Luc Cappozzo.

Il intègre ensuite le quintet du pianiste Joachim Expert, avec lequel il remporte le Prix du Jury «Suivez le Jazz» 2005. Il quitte le quintet en 2005 pour créer une nouvelle formation : «Docteur Lester», un brass band qui réunit huit musiciens et qui s'inspire du «Brass Fantasy» du trompettiste Lester Bowie. Le brass band remporte en 2006 le tremplin «Suivez le Jazz» et participe au festival A Vaulx Jazz 2006 en tant que «Découverte Régionale». Un premier disque sort en 2007, remarqué par Jazz Magazine, Culture Jazz ou encore le journal Le Progrès. Un deuxième disque, «Songs», sort en 2009.

La rencontre avec le batteur Bruno Tocanne et le saxophoniste Lionel Martin est déterminante : Rémi Gaudillat rejoint le réseau imuZZic à la fin de l'année 2006. Les projets sont nombreux, d'abord le trio «new dreams nOw !», dont le disque sort en 2007 (salué par Jazzman, Jazz Magazine, Citizen Jazz...), et qui invite des musiciens comme Hasse Poulsen («Round about 68») ou Louis Sclavis (création au Festival sur Lignon 2008), mais également le «Nachoff-Tocanne Project», initié par le saxophoniste canadien Quinsin Nachoff et Bruno Tocanne, dont le disque sort à la rentrée 2008 («5 new dreams»). En octobre 2008, il participe avec Bruno Tocanne et Lionel Martin à une tournée en Suisse, à l'invitation du tromboniste suisse Denis Beuret. Il se produit également avec Michael Bates (EU), Samuel Blaser (Suisse), Russ Johnson (EU)...

En novembre 2008, à l'occasion d'une Carte Blanche à la salle Genton de Lyon, le trompettiste crée un nouveau quartet : «Call It Anything» avec Fred Meyer à la guitare, Benoît Keller à la contrebasse et Bruno Tocanne à la batterie. Elaborée à partir de compositions originales, il propose ainsi un jazz résolument actuel, généreux et sans oeillères. Un disque est en projet.

Rémi Gaudillat participe aussi au trio du guitariste Philippe Gordiani («I-Overdrive trio»), qui enregistre en 2008 un hommage à Syd Barrett, et la Théorie du tuyau, trio créé avec les deux trombonistes de Docteur Lester, Loïc Bachevillier et Sylvain Thomas. Il s'est également produit en Angleterre, en Allemagne, en Italie, en Suisse et au Canada.



entrevue

Un de tes précédents projets faisait clairement référence à Lester Bowie. En quoi sa musique ou sa philosophie de vie influence ta musique d'aujourd'hui ?

Rémi Gaudillat : En effet, Lester Bowie fait partie de mes influences directes, notamment dans la façon d'utiliser le(s) son(s) de la trompette, de même que sa manière de «construire» une improvisation, mais il n'est pas le seul. Pour ce quartet, la musique de Miles Davis et de son quintet avec Wayne Shorter, Herbie Hancock, Ron Carter et Tony Williams a été tout aussi déterminante : la liberté des improvisateurs, la relation avec la rythmique, l'attitude de Miles en tant que chef d'orchestre. Il y a également l'influence très importante de Bill Frisell : ses compositions, ses couleurs orchestrales. On pourrait aussi citer les influences de Dave Douglas et de Paul Motian (son trio avec Joe Lovano et Frisell).

Ce projet est né d'une carte blanche : as-tu senti dès le début que ce projet était voué à durer et que développerait un répertoire pour le groupe ?

R.G : La carte blanche a été le «prétexte» pour créer ce projet que j'avais en tête depuis un petit moment, avec une réelle volonté de le développer. Jouer mes compositions avec une formation plus «classique» que celles que proposent habituellement le réseau imuZZic me permettait de continuer à développer un travail que j'avais commencé avec mon ancien trio («non violence», avec Brice Berrerd à la contrebasse Aurélien Masson à la guitare) et que j'avais envie d'approfondir. Si la tradition d'imuZZic est plutôt ancrée dans les musiques «libertaires», en particulier le free-jazz, et que je m'y sens comme chez moi, il y avait aussi la volonté d'ajouter une autre dimension, plus classique dans la formule. Une autre couleur à la palette...

Benoît Keller et Bruno Tocanne sont deux musiciens que tu connais bien : les savoir à tes côtés te facilite la tâche ?

R.G : Pour un improvisateur, la rythmique avec laquelle tu joues est un élément primordial : elle influe de manière directe sur ta façon de jouer. L'extrême complicité de Benoît et de Bruno, et par conséquent la liberté qu'elle implique, fait que, en tant qu'improvisateur, la prise de risque est permanente : pas de schéma pré-établi, toujours sur le fil, la réaction à la moindre idée proposée avec la volonté de la développer... Du coup, cela empêche de s'installer dans le confort et implique d'être constamment sur le qui-vive, quitte à assumer les dérapages contrôlés. Ce qui fait que cette musique est bien vivante et si excitante.

Fred Meyer et ses touches friselliennes donnent une dimension électrique : volonté de jouer sur les contrastes ?

R.G : Les contrastes, et d'une manière plus générale, les couleurs. Fred «colore» la musique. Sa manière de jouer est à son image, discrète, loin de tout tape-à-l'oeil et de virtuosité gratuite, et en même temps profondément attachante. Le son du groupe, sa «couleur» dépend en majeure partie de la guitare de Fred. Elle rajoute une dimension aérienne et une poésie qui en fait le complément idéal de Benoît et Bruno. Tu l'enlèves, et la musique se retrouve en noir et blanc...

Si tu devais poser sur une table les quelques disques qui t'ont inspiré cette musique ?

R.G : «Sorcerer» et «in a silent way» de Miles Davis, en particulier les disques du trio Motian-Lovano-Frisell, en général «Meaning and Mystery» de Dave Douglas, et son tiny bell trio.

contact

imuZZic

imuZZic est un collectif de musiciens rassemblés autour des esthétiques du jazz et des musiques improvisées. Ouvert au partage d'expérience, Imuzzic favorise les échanges et rencontres à travers l'hexagone et à l'international, les projets à géométrie variable, les rencontres avec d'autres esthétiques musicales et disciplines artistiques.

Les membres principaux d'Imuzzic sont Bruno Tocanne (batterie - direction artistique), Rémi Gaudillat (trompette - co-direction artistique), Benoît Keller (contrebasse) et Damien Sabatier (saxophones).

Depuis 2004, ce sont quelques 50 artistes (dont Louis Sclavis, Hasse Poulsen, John Greaves, Russ Johnson, Michael Bates, Laurent Dehors...) qui ont participé au projet imuZZic, 6 créations ont vu le jour et 6 albums produits. Sans compter près de 200 concerts en France et à l'étranger.

Plus d'informations sur imuzzic : <http://www.imuzzic.net>

contact

imuZZic

collectifjaZZmusiquesimprovisées

rue du repos 69640 - Montmelas Saint Sorlin - France

+ 33 (0) 954 70 28 39

imuzzic@imuzzic.net / <http://www.imuzzic.net>

Chargée de diffusion et administration

Manuela Gimeno

manuela.gimeno@numericable.fr

+ 33 (0)6 81 01 38 62

Aide à la diffusion

Annie Ferté

+ 33 (0)6 67 27 81 74

ferte_annie@yahoo.fr